

Dossier de presse

Présentation du tableau restauré « L'Amour à l'espagnole »



L'Amour à l'espagnole, Jean-Baptiste Le Prince, 1773, huile sur toile, H. 0,73 x L. 0,60 m, photo Musées d'Angers / P. David

MUSÉES D'ANGERS



Corine Busson-Benhammou

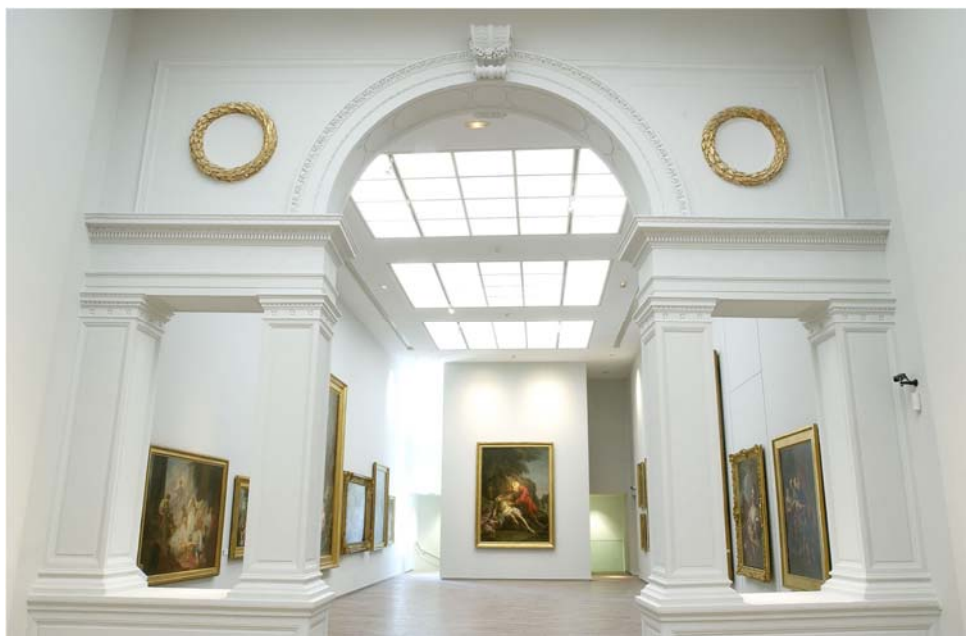
Responsable du Pôle Relations Presse Ville d'Angers

Tél : 02 41 05 40 33 - Mobile : 06 12 52 64 98

Courriel : corine.busson-benhammou@ville.angers.fr

Sommaire du dossier de presse

« <i>L'Amour à l'espagnole</i> » : une acquisition majeure	2
Un succès pour le mécénat	3
Financement de l'acquisition du tableau	3
Liste des mécènes (hors particuliers)	4
Vers une exposition événement en 2017.....	5
Le musée des Beaux-Arts : une référence nationale pour la peinture du XVIII ^e siècle	5
Quelques mots sur le tableau « <i>L'Amour à l'espagnole</i> »	6
L'auteur : Jean-Baptiste Le Prince	7
Informations pratiques.....	8



La grande galerie sous verrière du 2^e étage du musée des Beaux-Arts est entièrement consacrée à la peinture française du XVIII^e siècle.

« *L'Amour à l'espagnole* » : une acquisition majeure

Le 9 novembre 2012, la Ville d'Angers a fait l'acquisition à Sotheby's Paris d'un tableau exceptionnel et inédit de Jean-Baptiste Le Prince ayant pour titre *L'Amour à l'espagnole* (1773). A cette occasion, un appel au mécénat populaire et au mécénat d'entreprise avait été lancé, pour financer une partie de l'acquisition.

Ce jeudi 10 juillet, le tableau restauré sera présenté en avant-première aux nombreux mécènes qui ont soutenu l'acquisition, ainsi que la restauration. Il va pouvoir désormais prendre place au sein de l'exceptionnelle collection du XVIII^e siècle conservé par le musée des Beaux-Arts d'Angers.

Ce chef d'œuvre, qui avait été acquis dans « son jus » (tout est d'origine, ce qui est exceptionnel), a dû dans un premier temps passer dans les mains expertes de trois restaurateurs d'art, aux ateliers du C2RMF à Versailles (Centre de recherche et de restauration des musées de France), avant de pouvoir être présenté au public. Le cadre, le châssis et la toile ont ainsi été restaurés.

Un film qui témoigne de cette restauration (réalisation Olalune), sera diffusé lors de la soirée et sera visible sur le site internet des musées d'Angers. A noter également que la Fondation Crédit Agricole, qui a soutenu le projet, remettra officiellement un chèque de 25 000 euros à cette occasion.

L'acquisition de cette toile est un acte majeur pour les musées d'Angers, tant par sa qualité intrinsèque que par son lien intime avec Angers :

- Elle a appartenu au plus grand collectionneur d'art contemporain qu'Angers ait connu, Pierre-Louis Eveillard de Livois (1736-1790). La collection Livois est à l'origine de la création du musée des Beaux-Arts d'Angers (181 peintures dont des Watteau, des Fragonard, des Greuze, des Chardin) ;
- Elle fait sens par rapport aux collections du musée des Beaux-Arts d'Angers, dont le superbe ensemble de peintures françaises du XVIII^e siècle est un des fleurons ;
- Elle montre que la création et l'innovation sont constitutives de l'histoire et de l'identité de la ville d'Angers. Intéressé par les artistes de son temps, Livois était en effet ouvert aux nouvelles générations de créateurs ;
- Elle permettra d'organiser une exposition de rayonnement international sur le thème des jeux de l'amour et de la séduction à travers la reconstitution de la collection Livois dans son berceau angevin. Coproduite avec le Louvre et deux institutions étrangères prestigieuses, elle réunira les grands noms du XVIII^e siècle : Watteau, Fragonard, Greuze, Chardin... (Lire page 5)

Un succès pour le mécénat

Le tableau a été acquis par la Ville d'Angers pour 248 000 euros. L'Etat via le Fonds du patrimoine, la Région et l'association Angers Musées vivants ont financé plus de la moitié de cette somme, au total 144 000 euros.

Restait donc à la charge directe de la Ville d'Angers une somme de 100 000 euros. Mais au vu du caractère exceptionnel de cette acquisition, la municipalité a décidé de lancer un appel au mécénat pour prendre en charge une partie de ce coût, sous la forme d'une souscription.

Les entreprises du territoire angevin ont pu devenir actrices à part entière de la vie des collections et trouver là un moyen de valoriser et de renforcer leur visibilité. Outre les déductions fiscales habituelles, elles ont eu accès à des échanges substantiels en termes de communication et de relations publiques. Quant aux particuliers, ils ont trouvé là l'occasion de se réapproprier l'histoire et le patrimoine de leur Ville.

L'appel au mécénat des entreprises et des particuliers avait pour objectif de rassembler 100 000 euros, après déduction des aides de l'Etat et de la Région, et de la part prise sur le budget d'acquisition des musées d'Angers. En un an, cet objectif a été atteint.

L'acquisition du tableau a été rendue possible grâce à la mobilisation de tout un tissu d'acteurs au niveau national et local, tant institutionnels (ministère de la Culture et de la Communication, Conseil régional, Ville), qu'associatifs (Angers Musées Vivants), économiques (15 entreprises et 2 fondations d'entreprises) et presque 200 individuels (souscription populaire). Grâce à leur générosité, les musées d'Angers continuent de s'enrichir pour les générations futures. Sans leur soutien, rien n'aurait été possible.

La restauration du tableau et de son cadre a été intégralement prise en charge par la Fondation Mécène et Loire qui s'est également engagée à financer la réalisation d'une application numérique sur *L'Amour à l'espagnole et la collection Livois*.

Financement de l'acquisition du tableau

Etat via le Fonds du patrimoine	82 000 €
Région Pays de la Loire (DRAC)	42 000 €
Ville d'Angers	
(budget acquisition des musées)	25 378 €
Mécénat des particuliers	16 442 €
Entreprises et fondations d'entreprises	62 180 €
Angers Musées Vivants	20 000 €
Particuliers	16 442 €

Liste des mécènes (hors particuliers)

Fondation Crédit Agricole,

Fondation Mécène et Loire,

Angers musées vivants,

SARL Ligerim gestion,

SCP Chauviré Courant,

SAS Le grenier à pain,

Andegave Communication,

Blaise Busquet Antiquité brocante,

SARL Réthoré et Associés,

SARL Antre des curieux,

SARL Visialis, Clément Genty,

SARL L'Atelier d'Arts Appliqués,

SCI Kellerman,

Niel Traiteur

Et tous ceux qui ont souhaité rester anonymes



L'Amour à l'espagnole, Jean-Baptiste Leprince, 1773, huile sur toile, H. 0,73 x L. 0,60 m, © Sotheby's

Vers une exposition événement en 2017

L'acquisition de *L'Amour à l'espagnole* rend possible l'organisation d'une exposition internationale à fort retentissement au printemps 2017, en partenariat avec de grands établissements muséaux en France et à l'étranger.

Le musée du Louvre a déjà confirmé son souhait de participer à ce projet et de le soutenir activement (co-commissariat, prêt d'œuvres, soutien à l'édition du catalogue, soutien à la communication, soutien à l'itinérance).

Le Louvre a suggéré une itinérance de l'exposition, dont le musée des Beaux-Arts d'Angers serait la première étape. Les deux étapes suivantes pourraient être les Etats Unis et l'Allemagne (en cours de négociation), donnant ainsi un retentissement international au projet.

Le propos sera de rassembler les œuvres éparses de la collection Livois dans leur berceau à Angers plus de deux siècles après leur dispersion. L'exposition sera un hymne aux jeux de l'amour et de la séduction, entre pudeur et abandon à travers une réunion exceptionnelle de chefs d'œuvres de Watteau, Fragonard, Greuze, Chardin, Le Prince... La moitié des œuvres viendront du musée des Beaux-Arts d'Angers, l'autre moitié du monde entier (Los Angeles, New York, Londres, Saint-Petersbourg, Vienne, etc.).

Le commissariat scientifique sera assuré par Ariane James-Sarazin, directeur des musées et de l'artothèque d'Angers et Guillaume Faroult, conservateur en charge des peintures du XVIII^e siècle au Louvre. Une adhésion des musées d'Angers au prestigieux réseau FRAME des musées américains et français sera ainsi facilitée pour assurer à la Ville un rayonnement culturel et économique sans commune mesure sur le long terme.

Le musée des Beaux-Arts : une référence nationale pour la peinture du XVIII^e siècle

Placé en tête du dernier palmarès des musées de villes moyennes établi par le *Journal des Arts*, le musée des Beaux-Arts d'Angers s'enorgueillit d'un remarquable ensemble d'œuvres françaises du XVIII^e siècle. Fragonard y est particulièrement à l'honneur avec ses scènes galantes (*La Poursuite* et *La Surprise*, acquises en 2004), ainsi qu'Antoine Watteau (*La déclaration attendue*) ou François Boucher.

Au bout de la Grande Galerie du musée des Beaux-Arts, une petite salle aménagée à la manière d'un cabinet d'amateur rend hommage au chevalier de Livois dont la collection de peintures des XVII^e et XVIII^e siècles constitue le noyau du Musée. A côté des sujets mythologiques et des paysages chers à Livois, se trouvent quelques très beaux portraits de Greuze (*Portrait présumé de Mme de Porcin*).

Comme lui, nombre de collectionneurs de son temps furent souvent à l'origine des premiers musées pendant ou après la Révolution. En 1799, le musée d'Angers alors en gestation a reçu la moitié des œuvres de cet amateur angevin très éclairé qui possédait à la fin de sa vie plus de 400 tableaux de son époque.

Quelques mots sur le tableau « *L'Amour à l'espagnole* »

Signé et daté Le Prince 1773, *L'Amour à l'espagnole* est sur sa toile d'origine (extrêmement rare) et porte au dos le cachet de cire de la collection de Pierre-Louis Eveillard de Livois.

Ce collectionneur angevin (1736-1790) exposait dans son hôtel de la rue Saint-Michel environ 450 tableaux des XVII^e et XVIII^e siècles européens, dont la moitié (203 pièces dont 181 tableaux) constitue le fondement de la riche collection du musée des Beaux-Arts d'Angers à partir de 1799.

Le cadre, exceptionnel, est lui aussi d'origine.

Très bien documenté, *L'Amour à l'espagnole* fait sens par rapport aux collections du musée des Beaux-Arts. Présentée au Salon de 1773, la toile a rapidement été acquise par Livois. Le peintre Pierre Sentout la répertorie ainsi en 1791 : « *Ce tableau dont la composition est aussi séduisante que la couleur en est belle, représente dans un appartement une jeune et jolie espagnole endormie dans un fauteuil, d'un costume riche & élégant ; auprès d'elle, on voit une table avec un tapis & une corbeille de fleurs dessus ; par côté est une fenêtre ouverte, où un jeune espagnol vient chanter en s'accompagnant d'une guitare.* ».

Parfaitement représentative du goût de Livois pour la peinture contemporaine de son époque, cette « *belle métresse* » à laquelle il voua une passion ardente et éclairée, *L'Amour à l'espagnole* peut être considérée comme une des meilleures œuvres de Jean-Baptiste Le Prince.

Elève de François Boucher, Le Prince est surtout connu pour ses scènes russes inspirées d'un long séjour en Russie (1758-1763). Dans les années 1770, il s'éloigna de cette veine pour adopter le répertoire empreint d'exotisme et de galanterie des artistes parisiens alors à la mode.

Séduisant par le sujet et le charme de ses protagonistes, le tableau l'est aussi par le raffinement et la sophistication extrêmes des vêtements, des accessoires et du mobilier contemporain. La facture, lisse et menue, présente une perfection formelle saisissante.

L'Amour à l'espagnole n'était jusqu'à présent connu que par la gravure qu'en donna Saint-Aubin (Paris, BnF) et par une copie du XVIII^e siècle (Dijon, musée des beaux-arts). Il s'agit donc d'une redécouverte extrêmement importante.

Pierre Rosenberg, de l'Académie française, ancien président directeur général du Louvre, a rapproché le parti pris général de la composition d'un dessin de Fragonard, *La Lettre* (Chicago, Art Institute) qui a pu être inspiré par l'œuvre de Le Prince, preuve de son importance dans l'adoption de nouvelles formes. La communauté scientifique et les amateurs d'art, au premier rang desquels Pierre Rosenberg, considèrent cette acquisition de la Ville pour son musée comme un enrichissement unique, accentué par l'extrême rareté des tableaux de la collection Livois mis sur le marché.

L'auteur : Jean-Baptiste Le Prince

Né à Metz en 1734, Jean-Baptiste Le Prince est le fils d'une famille nombreuse. Il est notamment le frère de Madame Leprince de Beaumont, auteur du célèbre conte « La Belle et la Bête ».

Après un premier apprentissage de la peinture à Metz, il souhaite poursuivre ses études à Paris. Pour y parvenir, il sollicite le maréchal de Belle-Isle, gouverneur de Metz, qui le prend alors sous sa protection, le fait monter à Paris et l'introduit auprès des meilleurs peintres.

Après s'être formé dans les ateliers de Joseph-Marie Vien puis de François Boucher, Jean-Baptiste Le Prince poursuit sa formation en Italie, voyage d'initiation par excellence pour les peintres français de cette époque.

En 1758, pour se soustraire aux difficultés issues d'un mariage malheureux, il entreprend un voyage en Russie, où il retrouve deux de ses frères. Il travaille notamment à Saint-Pétersbourg pour le palais d'Hiver. Il prolonge son voyage jusqu'à la Sibérie et au Kamchatka. Il rapporte de son voyage en Russie de nombreux dessins qu'il exploite dans ses compositions, mettant ainsi à la mode le goût pour les « Russeries » en France.

Il revient à Paris en 1764. Un an plus tard, remportant un vif succès, il est agréé à l'Académie royale de peinture et de sculpture.

Jean-Baptiste Le Prince était fort apprécié par ses contemporains qui vantaient sa touche légère et l'atmosphère unique de ses compositions. Il meurt en 1781 à Saint-Denis-du-Port.

Informations pratiques

Musée des Beaux-Arts d'Angers

14 rue du musée –Angers

Tél. : 02 41 05 38 00

www.musees.angers.fr

Directeur des musées d'Angers

Ariane James-Sarazin, conservateur en chef

RELATION AVEC LA PRESSE

Visuels HD disponibles sur <http://presse.angers.fr>

Contact

Corine Busson-Benhammou, responsable Relations presse

Tél. : + 33 2 41 05 40 33 - Mobile : + 33 6 12 52 64 98